

**Augusto NASCIMENTO, *O fim do Caminhu Longi* ;
Augusto NASCIMENTO, *Vidas de S. Tomé segundo
vozes de Soncente***

Mindelo, Cap-Vert, Ilhéu Editora, 2007, 144 p. ; Mindelo, Cap-Vert, Ilhéu
Editora, 2008, 186 p., photos noir et blanc

René Pélissier

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/239>

ISSN : 1768-3084

Éditeur :

Association des chercheurs de la revue Lusotopie, Brill, Karthala

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2009

Pagination : 283-284

ISSN : 1257-0273

Référence électronique

René Pélissier, « Augusto NASCIMENTO, *O fim do Caminhu Longi* ; Augusto NASCIMENTO, *Vidas de S. Tomé segundo vozes de Soncente* », *Lusotopie* [En ligne], XVI(2) | 2009, mis en ligne le 12 octobre 2015, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/239>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Tous droits réservés

Augusto NASCIMENTO, *O fim do Caminhu Longi* ;

Augusto NASCIMENTO, *Vidas de S. Tomé segundo vozes de Soncente*

Mindelo, Cap-Vert, Ilhéu Editora, 2007, 144 p. ; Mindelo, Cap-Vert, Ilhéu Editora, 2008, 186 p., photos noir et blanc

René Pélissier

RÉFÉRENCE

Augusto NASCIMENTO, *O fim do Caminhu Longi*, Mindelo, Cap-Vert, Ilhéu Editora, 2007, 144 p., sans ISBN.

Augusto NASCIMENTO, *Vidas de S. Tomé segundo vozes de Soncente*, Mindelo, Cap-Vert, Ilhéu Editora, 2008, 186 p., photos noir et blanc, ISBN : 978-989-95845-0-1.

- 1 Sept années passées dans l'archipel à titre de professeur coopérant ont déterminé l'orientation santoméenne de l'auteur qui d'historien est devenu docteur en sociologie historique et le plus prolifique des spécialistes de São Tomé (neuf livres publiés entre 2002 et 2008 !). Son domaine, c'est la *roça*, c'est-à-dire la mère dévorante de l'économie et de la société insulaires aux XIX^e-XX^e siècles. Et dans la plantation, la vie et la position de ceux qui y travaillaient, d'abord les Européens, puis les Mozambicains déportés et maintenant les Capverdiens, volontaires ou pas tout à fait. Ce faisant, il accède facilement au statut d'autorité en la matière car la concurrence locale et internationale est encore faible. Le premier des deux titres examinés ici enregistre des témoignages de Capverdiens restés sur place qui expliquent ce qu'étaient les conditions de vie et de travail à la fin de la période coloniale. On apprend ainsi que le croquemitaine des *filhos da terra*, le super-Moloch dans la mythologie qui s'est forgée autour de la

« guerre de Batepá » en 1953, le gouverneur Gorgulho, en personne, n'a pas laissé de si mauvais souvenirs aux travailleurs capverdiens. Il est vrai qu'étant réputés moins indolents que les natifs – tout au moins ceux qui, ayant franchi la frontière entre eux et les *contratados*, étaient bien décidés à jouir de leur statut d'hommes libres –, les Capverdiens dans l'archipel étaient légèrement mieux traités que les misérables *contratados* qui étaient venus du continent dans les conditions que l'on connaît.

- 2 Très intéressants sont les développements consacrés à la position délabrée des Capverdiens qui n'ont pas été rapatriés après l'indépendance. En porte-à-faux par rapport aux *filhos da terra*, puis marginalisés économiquement et socialement, la décrépitude des *roças* leur a retiré leur statut d'Européens de seconde classe. Certains regrettent même le « temps des patrons ». De quoi faire frémir un Santoméen de souche ! Le deuxième volume analyse les conditions prévalant dans les années 1950-1970 qui obligèrent ces *contratados* à quitter Mindelo pour aller travailler sous l'équateur, ce qu'il est convenu d'appeler la *pior migração*. Et en fait, le peu que nous avons vu (cf. René Pélissier, *Explorar*, Orgeval, Éditions Pélissier, 1979) de la vie des Capverdiens à São Tomé et à Príncipe en 1966 nous a vite confirmé que ces deux îles, même à la fin de l'époque coloniale, ne pouvaient être tenues pour des destinations de choix par les misérables de São Vicente, chassés par le spectre de la faim. On était encore loin de Gilberto Freyre et de la propagande officielle.

12 mai 2009